



1. Institut de Sociologie

**Groupe d'étude sur l'Ethnicité,
le Racisme, les Migrations et l'Exclusion (GERME)**



**Economische Hogeschool
Sint-Aloysius**

**1.1. *Effectiviteit en efficiëntie van de
nationaliteitswet***

1.2. *van 1 maart 2000*

**Effectivité et efficience de la loi sur la nationalité
du 1^{er} mars 2000**

Frank Caestecker (EHSAL)
Mathieu Bietlot (ULB)
Frans Hardeman (EHSAL)
Andrea Rea (ULB)

1 April 2001
1 Avril 2001

2. Introduction

La loi du 1^{er} mars 2000 s'inscrit dans une continuité par rapport aux réformes précédentes, et ce depuis l'instauration du Code de la nationalité belge en 1984, caractérisées par l'assouplissement des conditions d'acquisition de la nationalité. Toutes les réformes ont données lieu à des débats parlementaires importants et ce en raison de la portée fondamentale de la nationalité qui consiste en l'institution déterminant l'appartenance à une communauté nationale et qui définit également les droits de citoyenneté, les droits et les devoirs.

Le contexte de la réforme de la loi du 1^{er} mars 2000 a pesé sur la manière dont la loi a été adoptée. D'une certaine manière, le vote de cette nouvelle réforme a été lié à la manière dont le gouvernement Verhofstadt a donné suite à la modification de l'article 8 de la Constitution. Le choix a été fait d'assouplir les conditions d'acquisition de la nationalité belge plutôt que d'étendre les bénéficiaires du nouvel article 8 de la Constitution.

La loi du 1^{er} mars 2000 comporte des innovations importantes, dont quatre méritent d'être relevées :

- L'acquisition de la nationalité par déclaration a été étendue à de nouveaux bénéficiaires. Après sept ans de résidence en Belgique et à condition de disposer d'un titre de séjour illimité, les étrangers âgés de plus de 18 ans peuvent acquérir la nationalité belge par simple déclaration.
- Les conditions pour accéder à la procédure de naturalisation ont également été assouplies : les étrangers peuvent introduire une demande de naturalisation s'ils séjournent en Belgique depuis 3 ans ou 2 ans pour les réfugiés et les apatrides reconnus. En outre, la procédure de naturalisation est désormais gratuite.
- La notion de volonté d'intégration a été supprimée du Code de la nationalité.
- Les personnes qui sont dans l'impossibilité de se procurer un acte de naissance peuvent dorénavant produire un document équivalent tel qu'un document délivré

par les autorités diplomatiques ou consulaires de leur pays de naissance ou un acte de notoriété.

L'application de la nouvelle loi n'a pas joui d'un contexte très favorable, du moins au début. En effet, la proximité des élections communales a agi comme une pression pour que les dossiers introduits en mai 2000 puissent rapidement aboutir à une décision et permettre ainsi aux " nouveaux " Belges d'exercer leurs droits de citoyens.

La conjonction de plusieurs facteurs – un nombre élevé de déclarations introduites dès la date d'entrée en vigueur de la loi, le personnel insuffisant au sein des divers services chargés de mettre en œuvre la loi face à l'afflux de demandes (communes, parquets, Office des Etrangers, Sûreté de l'Etat) ainsi que les vacances – ont eu pour effet un retard dans le traitement des dossiers et l'émergence d'une certaine frustration chez certains déclarants.

En outre, des interprétations parfois divergentes entre parquets et entre communes sont apparues lors de l'entrée en application de la loi. Ces flottements dans l'interprétation de la loi ont été partiellement levés lors de la publication des circulaires ministérielles, notamment sur un sujet : celui portant sur les documents suppléant à l'acte de naissance.

Par ailleurs, les principaux objets des débats parlementaires ont concerné l'assouplissement des conditions d'acquisition et tout particulièrement la suppression de la condition de volonté d'intégration, notion qui est toujours restée vague dans les débats parlementaires, et qui consistait *in fine* en des critères subjectifs dont la définition retenue variait notamment en fonction des Parquets et des rapports de police. Le deuxième objet essentiel des débats parlementaires portait sur la brièveté du délai d'examen du dossier par le parquet, ainsi que par l'Office des Etrangers et la Sûreté de l'Etat (1 mois). Le problème énoncé mettait surtout en évidence la difficulté de vérifier endéans un mois, l'existence de faits personnels graves, par exemple

commis à l'étranger. Cette interrogation est abordée par cette étude à plusieurs reprises.

La présente recherche qui a été réalisée dans un délai extrêmement court et mobilisant une équipe de recherche limitée a analysé l'effectivité et l'efficacité de l'application de la loi. Pour ce faire, les équipes de recherche ont recueilli des données chiffrées sur l'application de la nouvelle loi, et tout particulièrement la procédure par déclaration et par option étant donné que le nombre de dossiers de naturalisation traités, selon la nouvelle législation, est encore très faible. Par ailleurs, les équipes de recherche, de commun accord avec le cabinet du Ministère de la Justice, ont déterminé une procédure de recueil de données qualitatives auprès d'un échantillon de communes et de parquets (cf. Annexes 2 et 3). En outre, l'Office des Etrangers, la Sûreté de l'Etat, le service de légalisation du Ministère des Affaires Etrangères et la Commission des Naturalisations de la Chambre ont été rencontrés.

En raison des qualifications des équipes de recherches, qui ne sont pas juristes, nous avons évalué l'application de la loi en utilisant une méthode relevant davantage de l'étude organisationnelle. Comme nous l'expliquons au point suivant nous avons procédé en comparant : les objectifs de la loi, le potentiel pour son application et la mise en œuvre de l'application de la loi. La dernière partie formule les principales recommandations des acteurs rencontrés ainsi que nos propres recommandations.

Les auteurs de cette recherche ont été chargés d'évaluer l'effectivité et l'efficacité de l'application de la loi du 1^{er} mars 2000. C'est pourquoi ils ne se prononcent pas sur le contenu de la loi, et sur d'éventuelles modifications de celle-ci. Les propositions formulées portent principalement sur la procédure et le travail des institutions chargées de son application. Les propositions peuvent trouver une traduction soit par circulaires ministérielles ou par instructions, notamment celles supposant des modifications dans le fonctionnement des institutions ou entre institutions.

I. Doelstellingen en instrumenten van de nieuwe nationaliteitswet

I.1 Algemene doelstellingen

Aan de hand van een analyse van het wetgevingsproces, i.e. de Parlementaire Handelingen¹ en de omzendbrieven² kunnen de doelstellingen van de wet van 1 maart 2000 bepaald worden.

Vier algemene doelstellingen van de nieuwe nationaliteitswet kunnen opgenoemd worden:

0. Het vergemakkelijken van de toegang tot de procedures van de nationaliteitsverklaring en de naturalisatie en zo vreemdelingen die in België verblijven de kans te geven de Belgische nationaliteit aan te nemen en zich op deze wijze verder in te passen in de samenleving. In tegenstelling tot in de oude nationaliteitswet wordt in de wet van 1 maart 2000 de verkrijging van de Belgische nationaliteit beschouwd als een bevoorrecht instrument om de integratie te bevorderen. De wil wordt verondersteld aanwezig te zijn door de verklaring van nationaliteitskeuze of door het verzoek tot naturalisatie zelf.
1. Het verloop van alle procedures van nationaliteitsverkrijging te bespoedigen
2. Aanvragen voor de Belgische nationaliteit welke een malafide en in het bijzonder crimineel doel beogen moeten bestreden worden.³ Deze doelstelling betekent het objectiveren van de weigeringsgronden. De wet van 1 maart 2000 heeft subjectieve elementen, zoals de integratiewil verbannen uit de motieven om de nationaliteit te weigeren.

¹ Stukken Senaat, doc. 2.308/3-1999/2000. Kamer 50.0292/001.

² 27.4.2000 in BS: 13314-13324; 25.4.2000 in BS 6.5.2000:14338-14344; 20.7.2000 in BS 27.7.2000: 25996-25998; 4.10.2000 in BS 24.10.2000: 35573-35577.

³ Stukken senaat, doc.2.308/3-1999/2000: 4.

3. Kandidaat-Belgen, die op een duurzame manier in België verblijven de garanties aanbieden dat hun aanvraag wordt behandeld volgens procedures en normen eigen aan de rechtstaat. De wet van 22 december 1998 heeft voor de in België geboren en getogen vreemdelingen die beroep konden doen op verklaring en keuze de mogelijkheid open gehouden om beroep aan te tekenen tegen een negatieve beslissing. De wet van 1 maart 2000 heeft de rechthebbenden op een verklaring en keuze gevoelig verruimd tot alle vreemdelingen die op een duurzame manier in België verblijven. Hierdoor wordt voor deze kandidaat-Belgen de Belgische nationaliteit een afdwingbaar recht, waarbij de waarborgen eigen aan een procedure in een rechtstaat gerespecteerd worden, namelijk de motivering van beslissingen en de toegang tot een beroepsmogelijkheid.

I.2. Instrumenten die de overheid inzet om de doelstellingen te verwezenlijken:

2.1. De procedures van de nationaliteitsverklaring en de naturalisatie zijn kosteloos

De Wet van 24 December 1999⁴ houdende fiscale en diverse bepalingen heeft het zegelrecht afgeschaft voor het verzoek tot naturalisatie. En bij artikel 5 werden de registratie-, hypotheek en griffierechten voor de naturalisatie eveneens afgeschaft.

"Art. 5. In hoofdstuk XVIII van titel I van het Wetboek der registratie- hypotheek- en griffierechten worden de volgende wijzigingen aangebracht: 1° in het opschrift van het hoofdstuk vervalt het woord "naturalisatie";

2° de aanduidingen van de afdelingen met hun opschrift vervallen.

Art.6. In artikel 237 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 2 juli 1974 en 15 mei 1987, wordt het woord "naturalisaties" geschrapt.

⁴ BS, 31.12.1999: 50373. Van kracht op de eerste dag van de tweede maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het BS.

Art.8 in artikel 59 van het wetboek der zegelrechten wordt een 62° ingevoegd, luidend als volgt:

62° “ akten en stavingstukken die moeten worden gevoegd bij het verzoek om naturalisatie ”

In zijn rondschrijven van 11.12.2000 heeft de Minister van Binnenlandse Zaken aan het college van Burgemeester en Schepenen van de Belgische gemeenten, ter attentie van de bevolkingsdiensten, gesteld: "De verblijfsgetuigschriften die vereist zijn in het kader van een procedure voor verkrijging van de nationaliteit, zijn niet onderworpen aan zegelrechten⁵"

2.2. De vereenvoudiging van de administratieve procedure

2.2.1. Alternatieven op de authentieke geboorteakte

De vereenvoudiging van de administratieve procedure die de wet van 1 maart 2000 met artikel 5 heeft ingevoerd ligt vooral in het aanbieden van alternatieven op het afleveren van een éénsluitend afschrift van de authentieke geboorteakten door de lokale autoriteiten van het land van oorsprong. Deze authentieke geboorteakte moet door de autoriteiten van dat land worden gelegaliseerd overeenkomstig de procedure die in dat land van toepassing is (voor de landen met een geprivilegieerd regime (zie bijlage 8). Die documenten moeten bovendien worden gelegaliseerd door de ambassade of het consulaat van België in dat land. De handtekening van de Belgische diplomatieke of consulaire ambtenaar moet, op haar beurt, worden gelegaliseerd door het Ministerie van Buitenlandse Zaken.

⁵ "Cf. artikel 59-1,6° van het Wetboek van zegelrechten". Deze paragraaf waarnaar verwezen wordt geven we (de auteurs) hierbij in extenso weer : Art. 59-[1] Sont exemptés du droit de timbre:

6° les extraits des registres de l'état civil ou des registres tenus par les officiers de l'état civil pour les actes concernant l'acquisition , le recouvrement , la conservation et la perte de la nationalité, lorsque ces extraits sont délivrés aux autorités judiciaires ou aux administrations de l'Etat, de la *colonie* , des provinces, des communes ou des établissements publics.

De wet van 1 maart 2000 voorziet bij artikel 5 §1 alternatieven op de authentieke geboorteakte, indien de kandidaat-Belg in de onmogelijkheid is een dergelijke authentieke akte voor te leggen. De Minister stelt duidelijk wat hiervan de doelstelling is: "Om te vermijden dat bepaalde in het buitenland geboren personen zouden worden verhinderd om de Belgische nationaliteit te verwerven doordat zij geen eensluidend afschrift van hun akte van geboorte kunnen voorleggen voorziet de wetgever een trapsgewijs systeem van vervanging van het eensluidend afschrift van de Belgische nationaliteit."⁶

De notie onmogelijkheid werd omschreven in de omzendbrief van 20.7.2000⁷:

"Wat de onmogelijkheid van het zich verschaffen van de akte van geboorte betreft, acht ik het nuttig er aan te herinneren dat dit begrip werd overgenomen uit artikel 70 van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot de onmogelijkheid voor een van de aanstaande echtgenoten om zijn akte van geboorte voor te leggen. Het is bijgevolg raadzaam de interpretatie te volgen die door de rechtsleer werd gegeven aan dit begrip. Volgens deze is het niet noodzakelijk dat de akte van geboorte niet werd opgemaakt of werd vernietigd. De afstand, moeilijke verbindingen, de staat van oorlog in het land waar de akte werd opgemaakt kunnen eveneens worden beschouwd als voldoende beletsel om zich een akte van geboorte te verschaffen. Zo kunnen ook bepaalde personen zich in de materiële onmogelijkheid (bijvoorbeeld financieel) bevinden om zich naar hun geboorteland te begeven om hun akte van geboorte te halen. Uit wat voorafgaat en rekening houdend met het beoogde doel van de wetgever, past het begrip "onmogelijkheid" te beoordelen op een soepele manier."

Deze interpretatie van de onmogelijkheid werd door de Minister herhaald in het Parlement:

"Het is niet nodig dat de geboorteakte niet werd opgesteld of dat hij werd vernietigd. De afstand, moeilijke verbindingen, de staat van oorlog in het land waar de geboorteakte is opgesteld, kunnen ook worden beschouwd als voldoende belemmeringen voor het voorleggen van de geboorteakte. Voor sommige personen kan het ook materieel of financieel onmogelijk zijn om zich naar hun land van geboorte te begeven om daar hun geboorteakte te halen...het begrip onmogelijkheid moet soepel worden toegepast"⁸.

⁶ Omzendbrief van 25.4.2000. BS, 6.5.2000: 14343.

⁷ BS, 27.7.2000: 25996.

⁸ Antwoord op vraag van Mohammed Daif Parlementaire Handelingen Senaat, 26 oktober 2000:2-74, p.52.

Bij een specifieke groep van personen die in de onmogelijkheid verkeren zich een authentieke akte van geboorte te verschaffen -de Conventie-vluchtelingen- bestond reeds lang een alternatief. Daar zij zich niet mogen wenden tot de autoriteiten van hun land heeft de Dienst Documenten van het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen de bevoegdheid elk document of getuigschrift van burgerlijke stand te leveren, inclusief de geboorteakte aan de vluchtelingen en de staatlozen die als dusdanig in België zijn erkend⁹. Documenten die bij alle andere vreemdelingen door de nationale autoriteit moeten worden uitgereikt.

2.2.1.1. De consulaire akte

Met de wet van 1 maart 2000 worden, indien het verwerven van een authentieke geboorteakte onmogelijk is voor de nationaliteitsverwerving documenten uitgereikt door diplomatieke en consulaire overheden van het land van herkomst als gelijkwaardig beschouwd aan de authentieke geboorteakte.¹⁰ Deze documenten gelijkwaardig aan de geboorteakte uitgereikt worden door diplomatieke en consulaire overheden van het land van herkomst zijn onderworpen aan een Belgische controle. De handtekening van de in België geaccrediteerde buitenlandse autoriteit moet worden gelegaliseerd door het Ministerie van Buitenlandse Zaken.

2.2.1.2. Een akte van bekendheid

In geval van onmogelijkheid of zware moeilijkheid om zich de authentieke akte of een gelijkwaardig document uitgereikt door het CGVS of de diplomatieke en consulaire overheden van het land van herkomst te verkrijgen kan de kandidaat Belg ook een akte van bekendheid afgegeven door de vrederechter van zijn/haar hoofdverblijfplaats indienen.

2.2.1.3. Een akte van “ beëdigde verklaring ”

⁹ Met toepassing van artikel 25 van het Verdrag van Geneve van 28 juli 1951 (wet van 26 juni 1953 - BS, 4 oktober 1953) en van het verdrag betreffende de status van staatlozen, ondertekend op 28 september 1954 te New York, en goedgekeurd bij de wet van 12 mei 1960, kunnen de vluchtelingen en de staatlozen die als dusdanig in België zijn erkend, zich wenden tot de diensten van het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen voor de documenten en getuigschriften die ze niet bij hun nationale autoriteiten mochten kunnen bekomen.

¹⁰ KB 13.12.1995 gewijzigd door KB 16.4.2000. BS, 27.4.2000: 13313-13315.

De derde mogelijkheid ter vervanging van de authentieke akte is de akte van “ beëdigde verklaring ” die uit te reiken is door de rechtbank.

2.2.2. Het woonattest met een volledig historiek van de adressen

Traditiegetrouw leverde de gemeente enkel een woonattest met de adressen in de gemeente zelf af. Hierdoor moet de kandidaat-Belg zich wenden tot alle gemeenten waar hij/zij verbleef in de periode noodzakelijk voor het bereiken van de verblijfsduur. Deze traditie kan door de informatisering van de gemeentelijke registers via het rijksregister doorbroken worden. De omzendbrief van 20 juli 2000 van de Minister van Justitie stelt "het ligt voor de hand dat de gemeentelijke overheden van de woonplaats van de aanvrager aan hem een uittrekstel uit het register afleveren, dewelke een volledig historiek van adressen bevat" (BS 27.07.2000: 25997). Deze wens wordt herhaald door de Minister van Binnenlandse Zaken in zijn omzendbrief van 3.8.2000:

"Krachtens bepaalde wetgevingen, met name in het kader van de nieuwe procedure die ingevoerd is door de wet van 1 maart 2000, en die het mogelijk maakt de Belgische nationaliteit te krijgen door gewoon een verklaring af te leggen, blijkt het soms noodzakelijk te zijn de verschillende gemeenten te bepalen waar een persoon achtereenvolgens verbleven heeft sinds een aantal jaren. Omwille van de administratieve vereenvoudiging ben ik van mening dat de gemeente waar de kandidaat voor de naturalisatie verblijft, zelf de stappen moet ondernemen bij de gemeenten waar de betrokkene eerder verbleven heeft, om de getuigschriften te krijgen die het voor hem mogelijk maken vast te stellen dat hij sinds het vereiste aantal jaren in België verblijft"

De Minister van Binnenlandse Zaken heeft zijn wens nog eens gepreciseerd in de omzendbrief van 11.12.2000: "de gemeente van verblijfplaats van de aanvrager is, in het kader van een procedure voor het verkrijgen van de nationaliteit, gemachtigd om een volledige historiek uit te reiken van de adressen waar de aanvrager voordien verbleven heeft tijdens de periode die in aanmerking genomen dient te worden"¹¹

2.3. Een versnelling van de procedure:

¹¹ Rondschriften van de Minister van Binnenlandse Zaken aan het college van Burgemeester en Schepenen, ter attentie van de bevolkingsdiensten, 11.12.2000.

In de gehele procedure tot verwerving van de Belgische nationaliteit werden de tijdslimieten strikt afgelijnd:

"De ambtenaar van de burgerlijke stand maakt een kopie van het volledig dossier onmiddellijk voor advies over aan het parket van de rechtbank van eerste aanleg van het rechtsgebied. De procureur des Koning geeft hiervan onverwijld ontvangstmelding"¹²

"De procureur des Koning kan, binnen één maand te rekenen van de ontvangstmelding¹³, een negatief advies uitbrengen"¹⁴

2.4. Een brede definitie van hoofdverblijfplaats

Vreemdelingen die de Belgische nationaliteit wensen te verwerven moeten in België hun hoofdverblijf hebben. Tijdens de parlementaire voorbereidingen verwijst de Minister naar de omzendbrief van 8 november 1991 (*B.S.*, 7 december 1991). Deze luidt als volgt:

“Wat betreft het begrip hoofdverblijf waarvan eveneens sprake in andere artikelen van het W.B.N. werd tijdens de voorbereidende werkzaamheden gepreciseerd dat het hier om een feitelijk gegeven gaat. De inschrijving van een persoon in het bevolkings- of vreemdelingenregister en van daar ook de inschrijving van een persoon in het Rijksregister, is weliswaar een belangrijke aanwijzing maar het bewijs kan ook met alle andere bewijsmiddelen worden gestaafd.”

In het KB van 13 december 1995 dat de bewijsstukken bepaald waarmee een kandidaat-Belg zijn verblijfsduur kan vaststellen voor de naturalisatie werd reeds gepreciseerd dat ook verblijfsdocumenten die niet in de bevolkingsregisters worden opgenomen documenten zijn die de verblijfsduur medebepalen. In het KB van 16 april 2000 werden nog meer verblijfsdocumenten opgenoemd die niet terug te vinden zijn in de bevolkingsregisters.

¹² Omzendbrief 25.4.2000 in BS 6.5.2000: 14339.

¹³ "Het is vanzelfsprekend dat de termijn waarover het parket beschikt om een advies te verlenen pas begint te lopen op de dag dat deze overheden zelf ontvangstmelding hebben gegeven van de aan hen overgemaakte dossiers" Omzendbrief 20.7.2000. BS, 27.7.2000: 25997.

¹⁴ Omzendbrief 25.4.2000 in BS 6.5.2000: 14339 en 14343.

In de memorie van toelichting bij de nationaliteitswet van 1 maart 2000 en herhaald in de omzendbrief van 25 april 2000 (BS 6.5.2000: 14338) werd het begrip hoofdverblijfplaats gedefinieerd:

"Onder het begrip "hoofdverblijfplaats" moet worden verstaan een verblijf op grond van verschillende verblijfsvergunningen, te weten een verblijfsmachtiging, een machtiging of een toelating tot verblijf voor onbepaalde duur, dan wel een machtiging of een toelating tot verblijf van bepaalde duur. Een hoofdverblijfplaats in België die niet is gegrond op een wettelijke verblijfsvergunning biedt de vreemdeling geenszins de mogelijkheid om een nationaliteitsverklaring af te leggen"¹⁵.

Deze omschrijving van de wettelijke verblijfsvergunning werd aangevuld met het K.B. van 4.10.2000 (BS 24.10.2000: 35573-35577) waarbij duidelijk wordt gesteld dat elk verblijfsdocument in aanmerking kwam voor het bepalen van de verblijfsduur vereist voor art.12bis.1 en 3. Expliciet werd gesteld dat "verblijfsperiodes, waarvoor men niet ingeschreven was in de bevolkingsregisters in aanmerking kunnen komen voor naturalisaties of nationaliteitsverklaring"¹⁶ Het enige verblijf dat uitgesloten blijft bij het berekenen van de verblijfsduur is het onwettig verblijf.¹⁷

2.5. De rechtszekerheid van de kandidaat-Belg die op een duurzame manier in België verblijven verhogen

Het verhogen van de rechtszekerheid impliceert dat de waarborgen eigen aan een procedure in een rechtstaat gerespecteerd worden, namelijk de motivering van beslissingen en de toegang tot een beroepsmogelijkheid.

2.5.1.Het invoeren van de stelselmatige ontvangstmelding

In de procedure is voorzien dat bij elke aanvraag een ontvangstmelding aan de kandidaat-Belg wordt bezorgd.

¹⁵ Memorie van toelichting bij de wet van 1 maart 2000

¹⁶ Uittreksel(s) uit het bevolkingsregister, het vreemdelingenregister, het wachtregister of ieder ander document als bewijs van een zevenjarig onafgebroken hoofdverblijf in België, welk verblijf aan het afleggen van de verklaring onmiddellijk moet voorafgaan.

¹⁷ Memorie van Toelichting, Geer., Kamer, 1999-2000, nr.292/1, p.10-11; omzendbrief 25.4.2000 in BS 6.5.2000: 14338.

2.5.2. Het objectiveren van de weigeringsgronden

De Minister stelt duidelijk dat elk risico van willekeur hoort gebannen worden uit de procedure van verklaring en keuze. In antwoord op een vraag gesteld tijdens de debatten gevoerd in de Commissie voor de Justitie naar wat juist dient te worden verstaan onder gewichtige feiten eigen aan de persoon, verwijst de Minister naar de omzendbrief van 6 augustus 1984 (B.S., 14 augustus 1984):

”De belemmering moet uit gewichtige feiten, eigen aan de persoon, voortvloeien. Aangezien dit verschilt van dat van strafrechtelijke inbreuk dient de rechter nauwkeurig aan te geven om welke gewichtige feiten, eigen aan de persoon, het gaat Het is niet noodzakelijk dat deze feiten werden vastgesteld door een strafrechtelijke veroordeling. Zelfs als dit niet het geval is, dienen er perken te worden gesteld aan elk risico van willekeur en moet de rechter nader omschrijven welke die gewichtige feiten, eigen aan de persoon, zijn. Het is vanzelfsprekend dat niet iedere strafrechtelijke veroordeling een beletsel vormt. Daarentegen kan een veroordeling die een beletsel vormt, in het buitenland uitgesproken zijn. Een ander feit dat in overweging kan worden genomen is de omstandigheid dat tegen belanghebbende een besluit van uitzetting of een maatregel tot terugwijzing uit het Belgisch grondgebied is genomen.”¹⁸

Om te verzekeren dat de parketten een uniform beleid voeren wordt door de Minister hiertoe richtlijnen uitgevaardigd.

”De wijze waarop het parket bij de rechtbank van eerste aanleg het onderzoek verricht met het oog op het verlenen van een advies in het kader van de verschillende procedures van verkrijging van de Belgische nationaliteit, wordt door mijn toedoen vastgelegd in richtlijnen, na het advies van het college van procureurs-generaal te hebben ingewonnen. Deze richtlijnen die bindend zijn voor alle leden van het openbaar ministerie, worden aan de bevoegde overheden overgemaakt.”¹⁹

¹⁸ Ik acht het evenwel nuttig eraan te herinneren dat niet iedere strafrechtelijke veroordeling een beletsel wegens gewichtige feiten eigen aan de persoon vormt. Zo kunnen de anciënniteit van de veroordeling, de mindere ernst of de eventueel verschoonbare aard van de gepleegde inbreuk -naar gelang de omstandigheden- inhouden dat een veroordeling niet constitutief is voor gewichtige feiten eigen aan de persoon. Omgekeerd, kan dit beletsel bestaan zonder strafrechtelijke veroordeling, bijvoorbeeld de omstandigheden die tegen belanghebbende een besluit van uitzetting of een maatregel tot terugwijzing uit het Belgisch grondgebied is genomen. Het kan bijvoorbeeld ook gaan om feiten van zware delinquentie die al dan niet worden gestraft, om inbreuken op de veiligheid van de Staat, terroristische activiteiten, spionage of uitgesproken weigering om de Belgische wetten na te leven. Zo kan ook een in het buitenland uitgesproken veroordeling in aanmerking worden genomen." Omzendbrief van 20.7.2000. BS, 27.7.2000: 25998.

¹⁹ Omzendbrief 25.4.2000 in BS 6.5.2000: 14344. Het begrip "beletsel wegens gewichtige feiten eigen aan de persoon" werd reeds eerder uitgelegd in twee ministeriële omzendbrieven (circulaire van 6.8.1984 BS, 14.8.1984 en Circulaire 8.11.1991 BS, 7.12.1991).

2.5.3. Het motiveren van beslissingen

"Het behoort toe aan de procureur des Koning om de gewichtige feiten eigen aan de persoon die een beletsel vormen voor de verkrijging van de Belgische nationaliteit in zijn negatief advies te preciseren."²⁰

2.5.4. De mogelijkheid om beroep aan te tekenen

De aanvraag van een kandidaat-Belg voor verklaring of keuze die negatief wordt geadviseerd door het parket, wordt omgevormd tot een naturalisatieaanvraag. De kandidaat-Belg kan bij de griffie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers een memorie van antwoord indienen als antwoord op dit negatief advies. De wet van 22.12.1998 stipuleert hierbij duidelijk de informeringsplicht van de procureur des Koning:

"Het komt toe aan de procureur des Koning, wanneer hij het negatieve advies betekent aan de belanghebbende, deze laatste zo volledig mogelijk in te lichten over de verschillende mogelijkheden met betrekking tot de voortzetting van de behandeling van zijn verzoek tot verkrijging van de Belgische nationaliteit. Hij moet hem tevens op de hoogte brengen dat in geval van omvorming van zijn verklaring tot een naturalisatieaanvraag, hij bij de griffie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers een memorie van antwoord kan indienen."

De wet van 22.12.1998 heeft echter ook voorzien dat de kandidaat-Belg de keuze heeft af te zien van een omvorming tot naturalisatie, wanneer hij de wens te kennen geeft dat de rechtbank zich uitsprekt. De zaak wordt dan behandeld door de rechtbank van eerste aanleg die uitspraak doet over de gegrondheid van het negatief advies. Bij het Hof van Beroep is hoger beroep mogelijk. Ook hier wordt duidelijk de informeringsplicht van de procureur des Koning gestipuleerd:

"de belanghebbende wordt ingelicht over de verschillende mogelijkheden met betrekking tot de voortzetting van de behandeling van zijn verzoek tot verkrijging van de Belgische nationaliteit"²¹

²⁰ Omzendbrief van 20.7.2000. BS, 27.7.2000: 25998.

²¹ Omzendbrief 25.4.2000 in BS 6.5.2000: 14339 en 14343.

3. 2.6. Waarborgen voor de staat: het weren van malafide aanvragers

In de procedure worden drie instanties systematisch ingeschakeld die waarborgen voor de staat moeten bieden dat de nationaliteitstoekenningen de belangen van de staat niet schaden. Deze structurele inbedding in de procedure van zowel de dienst veiligheid van de staat, de dienst vreemdelingenzaken als het parket staat borg voor het weren van malafide kandidaat-Belgen.

